

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes secondaires
Témoignage d'Anne Barthe-Magnaudet, conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne de 1995 à 2009, adjointe à la responsable du département du livre ancien de 1995 à 1997 puis responsable du département des magasins, des collections et de la communication de 1998 à 2009 – Le 8 juillet 2019										
	00:00:00	00:06:34	6min 34s	Présentation et parcours avant son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne						
1	00:00:00	00:00:16	16s	Introduction						
2	00:00:16	00:02:03	1min 47s	Données personnelles – Études	<p>Date et lieu de naissance : 1958, Neuilly-sur-Seine (92)</p> <p>Un père médecin, une mère magistrat ; un frère médecin, une sœur juriste</p> <p>Anne Barthe-Magnaudet a grandi dans la Meuse ; après son bac, elle vient à Paris au lycée Henri IV pour suivre une classe préparatoire et entre à l'École des chartes</p> <p>L'École nationale des chartes l'a menée aux bibliothèques un peu par hasard ; elle voulait faire de l'histoire (la réaction de ses parents)</p>		Lycée Henri IV École nationale des chartes		Meuse Paris	
3	00:02:03	00:06:34	4min 31s	Son parcours dans le monde des bibliothèques	<p>L'École nationale des chartes ; au début, elle souhaitait choisir les archives ; elle découvre l'histoire des bibliothèques, est influencée par l'enseignement d'Henri-Jean Martin et se tourne vers les bibliothèques ; c'est un monde qu'elle a découvert à l'École des chartes ; comparaison entre le monde des archives et le monde des bibliothèques</p> <p>Mme Barthe-Magnaudet a fait une très mauvaise thèse, elle ne s'y est pas réellement investie (1983)</p> <p>Un poste lui est proposé au ministère de l'Éducation nationale, à la DBMIST (Denis Varlot) ; elle est affectée au bureau de la Formation (formation des conservateurs à l'interrogation des bases de données ; c'était le tout début) ; elle voit alors pour la première fois le monde des bibliothèques universitaires</p> <p>Au bout d'un an, elle est affectée à la Bibliothèque nationale qui était en train de s'informatiser (préparation de la première informatisation de la BN ; elle s'occupait des autorités auteurs ; un service de pointe)</p>	Henri-Jean Martin (professeur en bibliographie et histoire du livre à l'École nationale des chartes de 1970 à 1993) Denis Varlot (DBMIST)	École nationale des chartes DBMIST (direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique au ministère de l'Éducation nationale) BnF (Bibliothèque nationale de France) Bibliothèque universitaire d'Orsay Département du livre ancien (bibliothèque de la Sorbonne)	1995 : Anne Barthe-Magnaudet intègre la bibliothèque de la Sorbonne		Informatisation

					<p>Pour des raisons familiales, elle s'est ensuite arrêtée de travailler pendant 5 ans</p> <p>Au bout de 5 ans, elle reprend le travail à la bibliothèque universitaire d'Orsay</p> <p>Au bout de 3 ans à Orsay, elle a demandé sa mutation pour la bibliothèque de la Sorbonne car un poste s'y ouvrait au département du livre ancien</p>					
	00:06:34	00:34:21	27min 47s		Son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne et ses premières fonctions : le livre ancien, l'informatisation et la formation continue (1995-1997)					
4	00:06:34	00:09:00	2min 26s	<p>Ses premières fonctions à la bibliothèque de la Sorbonne (1995-1997) – Le fonds ancien</p>	<p>Mme Barthe-Magnaudet a demandé à intégrer la bibliothèque de la Sorbonne car elle avait réalisé sa thèse sur l'histoire de l'Université de Paris et connaissait bien la bibliothèque de la Sorbonne et ses archives ; cela lui permettait de revenir aux sources de ce qui l'intéressait, à savoir l'histoire de l'université et l'histoire de l'éducation</p> <p>Le fonds ancien de la bibliothèque de la Sorbonne : de très belles pièces ; ce n'est pas un fonds original mais un fonds qui s'appuie sur la bibliothèque Victor Cousin</p> <p>À son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne, au département du livre ancien, Mme Barthe-Magnaudet est chargée de décrire le fonds de cartes postales</p> <p>En même temps, elle a participé aux réunions du comité d'informatisation de la bibliothèque (Françoise Pina-Mironneau) et très rapidement elle est aussi devenue correspondant formation continue pour la bibliothèque de la Sorbonne ; elle travaillait ainsi de moins en moins sur le fonds ancien</p>	<p>Françoise Pina-Mironneau* (responsable du service informatique et systèmes d'information à la bibliothèque de la Sorbonne depuis 1995)</p>	<p>Département du livre ancien</p>	<p>1995 : Anne Barthe-Magnaudet intègre la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>1995-1997 : Anne Barthe-Magnaudet est adjointe à la responsable du département du livre ancien à la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>Réserve</p> <p>Informatisation</p> <p>Formation continue</p>	
5	00:09:00	00:12:59	3min 59s	<p>Son recrutement et son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne : les locaux, les collections</p>	<p>Une mutation ; le recrutement : un entretien avec Bernadette Jullien et avec Jacqueline Artier ; commission paritaire</p> <p>Mme Barthe-Magnaudet se souvient très bien de ses premiers jours à la bibliothèque de la Sorbonne ; lorsqu'elle était étudiante, elle avait déjà appréhendé un peu la complexité des locaux et des fonds ; à son arrivée, Jacqueline Artier l'a confiée à Albert Coats, chargé de lui faire visiter la bibliothèque : il passait toujours par des passages différents au fur et à mesure (elle avait le tournis !)</p> <p>Elle a très rapidement pris conscience de la richesse et de la variété des fonds de cette bibliothèque ; la constitution de la collection ;</p>	<p>Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)</p> <p>Jacqueline Artier (responsable du département du livre ancien depuis 1985)</p> <p>Albert Coats (vacataire au département du livre ancien)</p>				

					<p>succession de magasins et de caves (stratification de la constitution de la collection)</p> <p>Elle a un attachement indéfectible au bâtiment</p> <p>L'histoire de la bibliothèque : reconstruite à la fin du XIX^e siècle (une bibliothèque d'étude et de recherche) : un aspect riche et attachant, ce n'était pas une bibliothèque musée</p>					
6	00:12:59	00:18:42	5min 43s	<p>Le département du livre ancien (1995-1997) – Les relations entre le personnel – Les liens avec les lecteurs</p>	<p>La mission de Mme Barthe-Magnaudet : inventaire de cartes postales et d'iconographie au Livre ancien (des albums) et reconditionnement (les plaques de verre)</p> <p>L'équipe au sein de ce département : Jacqueline Artier, Mme Barthe-Magnaudet était la responsable adjointe de ce département, Annie Laskowski (BIBAS), un vacataire contractuel Albert Coats et 2 personnels géraient la salle de lecture (Jean-Pierre Sastre, Nathalie Prat)</p> <p>À la bibliothèque de la Sorbonne, ce qui a alors interpellé Mme Barthe-Magnaudet : il y avait encore cette dichotomie entre, d'un côté, les salles de lecture où officiaient les magasiniers et, de l'autre, les bibliothécaires (sous-bibliothécaires et conservateurs) ; le rôle et l'encadrement des magasiniers (les chefs magasiniers) : un fonctionnement qui n'existait plus dans les bibliothèques universitaires (BN, Cujas, Sainte-Geneviève)</p> <p>À la Réserve, les conservateurs et sous-bibliothécaires n'étaient pas en salle (pas de lien avec le lecteur ; les demandes des lecteurs étaient écrites sur formulaires)</p> <p>Les relations entre le personnel de la Réserve : les magasiniers étaient d'un côté, les bibliothécaires et les conservateurs de l'autre</p>	<p>Jacqueline Artier (responsable du département du livre ancien depuis 1985)</p> <p>Annie Laskowski (BIBAS au livre ancien)</p> <p>Albert Coats (vacataire au département du livre ancien)</p> <p>Jean-Pierre Sastre (magasinier au département du livre ancien)</p> <p>Nathalie Prat (bibliothécaire adjointe spécialisée au département du livre ancien)</p>				
7	00:18:42	00:25:36	6min 54s	<p>L'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne (milieu des années 1990)</p>	<p>Le catalogue de la bibliothèque de la Sorbonne était déjà informatisé dans le réseau SIBIL ; c'est le moment où les réseaux SIBIL et OCLC se sont fondus dans un seul et même réseau pour la France : Sudoc (ABES) ; l'informatisation : un processus long et complexe ; le passage de SIBIL à Sudoc à la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>La grande difficulté pour l'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne : reprendre les données SIBIL et tout ce qui n'était pas catalogué (les fichiers de la salle des catalogues, de nombreuses strates de catalogage) ; le catalogue papier était un outil réalisé à titre indicatif car, historiquement, les professeurs avaient accès aux magasins ; les différentes fiches du catalogue</p>	<p>André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)</p> <p>Françoise Richard (fonds slave)</p>	<p>ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur)</p>			Catalogues

					<p>Souvenir de ses années de thèse : André Tuilier avait donné à Mme Barthe-Magnaudet une autorisation d'accès aux magasins ; le processus de recherche au sein du catalogue et des magasins</p> <p>Au moment de l'informatisation, il fallait tenir compte de tout cela ; la récontroversion actuelle ; il fallait trouver l'outil informatique adapté ; la rédaction du cahier des charges a été très longue</p> <p>L'informatisation de la Réserve : Mme Barthe-Magnaudet était en charge de décrire le fonctionnement de ce service ; le taux de catalogage de la Réserve ; le travail sur les autorités ; il y a eu aussi un travail sur le fonds slave avec Françoise Richard</p> <p>En 1997, Mme Barthe-Magnaudet change de poste et prend la responsabilité du département des magasins, des collections et de la communication ; à ce moment-là, elle continue à suivre le projet d'informatisation : l'exemplarisation</p>					
8	00:25:36	00:30:22	4min 46s	<p>Correspondant formation continue – Les relations entre le personnel</p>	<p>Mme Barthe-Magnaudet a pris la suite de Gilles Evrard qui a été le premier correspondant formation continue</p> <p>Bernadette Jullien était très attachée à la formation du personnel et soutenait les personnes qui souhaitaient passer les concours ; il était plus compliqué pour les magasiniers que pour les bibliothécaires et les conservateurs de s'absenter de la bibliothèque pour suivre une formation</p> <p>Avec cette mission de correspondant formation continue, Mme Barthe-Magnaudet a eu ses premiers contacts avec les magasiniers autres que ceux de la Réserve ; la bibliothèque de la Sorbonne fonctionnait alors en silo (pas de communication entre les départements) ; cette mission lui a aussi permis de mieux comprendre le fonctionnement de la bibliothèque et de commencer à s'interroger sur le système des guichets</p> <p>Le rôle et les différentes missions du correspondant formation continue</p> <p>Il a été difficile de faire comprendre aux catégories A et B que les journées d'étude auxquelles ils allaient entraient dans la catégorie formation (importance pour la rédaction du rapport annuel) ; au niveau des magasiniers, c'étaient essentiellement des formations pour se préparer aux concours</p>	<p>Gilles Evrard (responsable périodiques et travaux à la bibliothèque de la Sorbonne)</p> <p>Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)</p>				

9	00:30:22	00:33:14	2min 52s	Le fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne (milieu et fin des années 1990)	<p>Un fonctionnement très contraint par les locaux ; l'emplacement des différents services ; nombreux problèmes techniques</p> <p>Le traitement des collections ; période d'informatisation ; tout petit point technique prenait de grandes proportions</p> <p>Le travail des magasiniers ; la difficulté pour les lecteurs d'obtenir des ouvrages (« il fallait être un lecteur professionnel »)</p> <p>Un fonctionnement en silo ; chacun faisait du mieux qu'il le pouvait mais dans son coin ; il était très difficile de faire travailler le personnel ensemble</p>					Relations entre le personnel
10	00:33:14	00:34:21	1min 7s	Bilan de ses 3 années à la Réserve (1995-1997)	Mme Barthe-Magnaudet a été un peu frustrée d'un point de vue intellectuel (les cartes postales) ; par contre elle a beaucoup appris sur le fonctionnement de la bibliothèque et sur l'histoire de la bibliothèque (connaissance des fonds)					
	00:34:21	01:10:35	36min 14s	Responsable du département des magasins, des collections et de la communication (1997-2009)						
11	00:34:21	00:44:20	9min 59s	Changement de poste – Responsable des magasins, des collections et de la communication	<p>1997 : Mme Barthe-Magnaudet devient responsable des magasins, des collections et de la communication</p> <p>Il y avait 2 services séparés : le département des services publics (ses missions) et le département des magasins, des collections et de la communication (collections, magasiniers, communication, cellule d'équipement de conservation)</p> <p>La responsable du département des magasins partait et Mme Barthe-Magnaudet s'est proposée pour prendre sa suite</p> <p>Les missions du responsable des magasins, des collections et de la communication ; le fonctionnement de ce département : le service du planning (Simone Trassoudaine), les 3 guichets, le service de la conservation (Michèle Schutz) ; amélioration des techniques de conservation (rôle de Michèle Marsol) ; à la bibliothèque de la Sorbonne, le contenu était plus important que l'objet livre (exemple de l'<i>Encyclopédie</i> de Diderot et d'Alembert en libre accès)</p> <p>La conservation : une urgence selon Mme Barthe-Magnaudet ; mise en place d'une vraie politique de reliure (le rôle de l'université Paris 1, les marchés de reliure)</p>	<p>Simone Trassoudaine (chef magasinière)</p> <p>Michèle Schutz (chef magasinière assistante de bibliothèque)</p> <p>Michèle Marsol (prédécesseure de Mme Barthe-Magnaudet en tant que responsable des magasins, des collections et de la communication)</p> <p>Yannick Nexon (responsable des magasins et de l'accueil dans les années 1990)</p> <p>Gilles Evrard (responsable des travaux et des périodiques)</p>	Département des services publics, département des magasins, des collections et de la communication Université Paris 1	1998-2009 : Mme Barthe-Magnaudet est responsable du département des magasins, des collections et de la communication		Fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne Conservation Guichets Magasiniers Collections Locaux

					<p>Le grand souci de Mme Barthe-Magnaudet était aussi le fonctionnement des guichets (vie très autonome, difficile à remettre en cause) ; le rôle important des magasiniers (très bonne connaissance du fonds, des intermédiaires obligés) ; la relation avec les magasiniers</p> <p>Un métrage des collections a été réalisé ; Yannick Nexon ; 36 km de collections (et non 100 km !)</p> <p>Le gros problème de la bibliothèque de la Sorbonne : saturation des espaces, refoulement des collections, pas de désherbage ; les problèmes d'écoulement d'eau, les problèmes de locaux (le travail avec Gilles Evrard)</p> <p>Le quotidien de Mme Barthe-Magnaudet à ce poste</p>	Marie-Françoise Rothenberger (relieuse)				
12	00:44:20	00:48:44	4min 24s	<p>Quelques éléments complémentaires au sujet de la conservation</p>	<p>Sensibilisation des magasiniers à la conservation des documents ; ils ont réussi à avoir une équipe stable et formée au niveau de l'équipement (comparaison avec la bibliothèque d'Orsay)</p> <p>Il n'y avait pas de souci de conservation à la bibliothèque de la Sorbonne à son arrivée ; formation des magasiniers à certaines techniques de manipulation ; le massicot ; l'équipe vouée à la conservation</p> <p>L'encadrement de la reliure des périodiques (Gilles Evrard)</p> <p>Le travail déjà réalisé par Michèle Marsol au niveau de la conservation : formation des magasiniers, Michèle Schutz, Marie-Françoise Rothenberger</p> <p>La reliure</p>	<p>Michèle Marsol (prédécesseure de Mme Barthe-Magnaudet en tant que responsable des magasins, des collections et de la communication)</p> <p>Michèle Schutz (chef magasinnière assistante de bibliothèque)</p> <p>Marie-Françoise Rothenberger (relieuse)</p>				
13	00:48:44	00:55:06	6min 22s	<p>Le management des magasiniers</p>	<p>Le management des magasiniers ; Simone Trassoudaine était leur chef directe ; ça a été un peu compliqué : les guichets avaient un rythme de travail lié à l'accueil du public, les magasiniers avaient un régime de congés et d'emploi du temps particulier soumis au bon vouloir du chef magasinier</p> <p>La première chose que Mme Barthe-Magnaudet a mise en place : remettre à plat les règles d'emploi du temps et de congés ; un emploi du temps géré sur 15 jours ; elle a commencé ce travail avec Simone Trassoudaine ; l'avis de Simone Trassoudaine sur Mme Barthe-Magnaudet ; départ à la retraite de Simone Trassoudaine, remplacée par Loïc Levaxelaire (avec qui Mme Barthe-Magnaudet a beaucoup travaillé ; mise en place d'un planning par jour, réorganisation du travail)</p>	<p>Simone Trassoudaine (chef magasinnière)</p> <p>Solange Poussin* (magasinnière à la bibliothèque de la Sorbonne à partir de 1990 puis BIBAS à partir de 2014, gestionnaire de lot de périodiques)</p> <p>Loïc Levaxelaire (chef magasinier successeur de</p>	Département des magasins, des collections et de la communication			Femmes magasinnières

					L'organisation des guichets : 3 équipes qui vivaient en vase clos À cette époque, la fin des années 1990, il y a eu beaucoup d'affectations de femmes au sein des magasiniers (avant, une seule femme : Solange Poussin) ; un travail difficile ; l'ambiance a ainsi changé	Simone Trassoudaine)				
14	00:55:06	01:01:27	6min 21s	Le passage à la cote unique – Le fonds de philosophie – L'état des collections	Le métrage des collections Le passage à la cote unique M a été mal vécu : par certains magasiniers (la fin de la spécificité Sorbonne), par les professeurs (ils ne s'y retrouvaient plus dans les magasins), par des collègues des acquisitions (la bibliothèque perdait son âme) ; ils n'ont pas eu le choix : un problème de place ; le refoulement ; une seule cote ouverte ; une idée suggérée par Mme Barthe-Magnaudet à Catherine Gaillard pour gagner de la place et attendre les travaux Mme Barthe-Magnaudet et Marie-Thérèse Petiot ont lancé une politique systématique de reliure des collections de philosophie et elles ont réalisé des rachats de documents dans cette discipline Les collections les plus consultées étaient dans un triste état (philosophie ; histoire de France ; cote L : Licence) Problème de conservation des grands formats : stockés là où il y avait de la place, seuls les magasiniers savaient où ils étaient Avec la cote M, les magasiniers ont eu l'impression de perdre leur compétence, à savoir connaître l'emplacement des documents Le plan de cotes avant le passage à la cote M ; la cote M a permis de gagner 3 ans (au niveau de la place dans les magasins)	Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008) Marie-Thérèse Petiot (responsable des acquisitions)	Département des magasins, des collections et de la communication	1999 : passage à la cote unique M		Cotes
15	01:01:27	01:03:27	2min	Les magasins	C'était un labyrinthe, sans aucune signalétique ; les magasins étaient composés de 2 blocs : les magasins A et B (dans les tours) et le magasin A' (un magasin neuf construit par André Tuilier), et il y avait les magasins des caves (description ; communicable en 24 heures) ; au plus près des guichets, il y avait les collections les plus demandées, tout en ayant aussi une suite logique dans les cotes	André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)				
16	01:03:27	01:10:35	7min 8s	La communication des documents – La préparation du déménagement (années 2000)	Les guichets : 3 équipes de 6 agents (répartition entre 9 h et 19 h) Le bulletin de demande de communication : différentes couleurs, 4 cases ; le duplicata La communication des documents par les magasiniers des différents guichets ; une couleur par guichet		Département des magasins, des collections et de la communication			

					<p>Le parcours du lecteur pour la demande des documents ; l'attente</p> <p>C'était un système antédiluvien et peu efficace ; l'objectif était que les lecteurs puissent avoir assez de documents mais que les magasiniers ne soient pas surchargés, car la quasi-totalité des communications se faisaient à bras d'homme (un monte-charge)</p> <p>Il n'existait aucune statistique au niveau de la communication des documents (cela a posé problème au moment du déménagement en 2009) ; environ 3 ans avant le déménagement de 2009, ils ont commencé à faire des statistiques (sur la base des bulletins et des 4 cases) ; ils se sont ainsi rendu compte que les ouvrages récents étaient ce qui était le plus demandé (les communications du guichet A') ; tout ce travail de statistiques a permis d'aider la préparation de l'informatisation et du déménagement</p> <p>La préparation du déménagement ; celui-ci a été annoncé mais n'a pas eu lieu tout de suite, ce qui a permis de réaliser un certain nombre de tâches : métrage, refoulement général, tableau des cotes, premières statistiques</p> <p>L'informatisation du prêt</p> <p>L'organisation des collections en magasins : le cas des collections estimées être les plus demandées</p>					
	01:10:35	01:39:31	28min 56s	<p>L'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne (en tant que responsable du département des magasins) (1998-2009) – Le service public</p>						
17	01:10:35	01:11:30	55s	<p>Une adjointe pour le département</p>	<p>Environ un an ou un an et demi après avoir pris le poste de responsable des magasins, des collections et de la communication, Mme Barthe-Magnaudet s'est vu attribuer une adjointe (conservateur, Géraldine Peoc'h) : un grand soulagement</p>	<p>Géraldine Peoc'h* (adjointe de Mme Barthe-Magnaudet au département des magasins, des collections et de la communication)</p>				
18	01:11:30	01:23:03	11min 33s	<p>L'informatisation de la communication des documents – Les guichets – Les magasiniers</p>	<p>Au niveau de l'informatisation, Mme Barthe-Magnaudet a continué à faire la même chose que ce qu'elle réalisait à la Réserve auparavant, mais à plus grande échelle : faire entrer dans le paramétrage toutes les cotes de la bibliothèque ; les cotes de la Réserve et les cotes de la bibliothèque (le SPN)</p> <p>Création d'une cote de Réserve pour le XIX^e siècle (RXIX) (explication sur les raisons)</p>	<p>Géraldine Peoc'h* (adjointe de Mme Barthe-Magnaudet au département des magasins, des collections et de la communication)</p>	<p>Département des magasins, des collections et de la communication</p>	<p>1990 : service de prêt informatisé</p> <p>1997 : création de la cote RXIX</p> <p>Années 2000 : installation et mise en service de Millennium</p>		<p>Cotes Prêt</p>

					<p>Implantation du système informatique ; l'informatisation de la communication des documents ; l'intérêt de Millennium : réalisation de traitement par lots ; Géraldine Peoc'h a géré l'informatisation de la communication</p> <p>Les guichets A et A' étaient très petits (pas de place pour un ordinateur) ; le prêt seul a d'abord été informatisé (département des services publics) ; la présence des ordinateurs dans les guichets a amené les magasiniers à s'occuper aussi du prêt à domicile</p> <p>Fusion des guichets A et A' en une banque de communication installée dans l'ancienne salle des catalogues : les magasiniers sont ainsi sortis des guichets ; comparaison entre les guichets et la banque de communication ; la communication avec les lecteurs n'était plus la même ; description du guichet B (comparaison avec les guichets A et A')</p> <p>La cohabitation des magasiniers au sein des guichets : mise en place de règles de fonctionnement strictes (un fonctionnement entre magasiniers, en vase clos, à l'écart de la bibliothèque) ; les relations de Mme Barthe-Magnaudet avec les magasiniers ; ses tentatives pour améliorer le fonctionnement des guichets et des magasiniers ; la réaction des magasiniers (la pression du groupe) ; les réticences des magasiniers ; réactions diverses des magasiniers face à l'informatisation de la bibliothèque</p> <p>L'informatisation du guichet B ; la répartition des cotes selon les guichets ; les anciennes cotes étaient au guichet B (les magasiniers se sont saisis du problème avec bonne volonté)</p> <p>L'informatisation de la communication des documents (fin des années 2000) : le rôle de Mme Barthe-Magnaudet et de Géraldine Peoc'h ; une période où il fallait aussi préparer le déménagement ; déménagement et informatisation étaient liés (les paramétrages)</p>			2008 : fusion des guichets A et A'		
19	01:23:03	01:26:50	3min 47s	<p>Les liens avec d'autres bibliothèques pour l'informatisation</p>	<p>Prises de contact avec les collègues des autres bibliothèques</p> <p>Dans les années 2000, il y avait plus de SIGB sur le marché qu'actuellement</p> <p>L'informatisation de la communication a toujours été compliquée : la reprise des données antérieures au catalogue informatisé ; un problème alors commun à toutes les bibliothèques (BNU Strasbourg, bibliothèque Sainte-Geneviève, bibliothèque Cujas) ; le catalogage à la volée et le travail des</p>	Solange Poussin* (magasinière à partir de 1990)	<p>BNU Strasbourg (Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg)</p> <p>Bibliothèque Sainte-Geneviève</p> <p>Bibliothèque Cujas</p> <p>Bibliothèque nationale</p>			L'informatisation de la communication des documents

					contractuels pour exemplariser en magasins (le rôle de Solange Poussin au guichet B) Mme Barthe-Magnaudet avait aussi son expérience de la Bibliothèque nationale L'informatisation des bibliothèques : un travail intense pour toutes les équipes (pas de ressources en plus ; gestion de la pénurie)					
20	01:26:50	01:29:31	2min 41s	Les changements induits par l'informatisation dans le monde des bibliothèques	L'outil informatique s'est assez bien intégré aux méthodes des bibliothécaires ; les formats informatiques (le passage du catalogage sur fiches au catalogage informatique) ; l'informatisation n'a pas changé leur manière de penser, elle y correspondait (descripteurs = métadonnées) La FRBRisation à venir : peut-être qu'alors le modèle va changer L'informatisation : une révolution technique mais pas conceptuelle ; l'outil informatique a bien des avantages					
21	01:29:31	01:33:53	4min 22s	Le service public – Les lecteurs à la bibliothèque de la Sorbonne	Mme Barthe-Magnaudet a fait parfois le guichet La présidence de salle (sur l'estrade) ; les questions posées par les lecteurs ; le fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne était opaque L'accueil des lecteurs s'est peu à peu développé Le cas de la croix sur le bulletin (le lecteur n'avait alors pas accès à son document) ; les lecteurs avaient des stratégies pour avoir le moins de croix possible (exemple du fils de Mme Barthe-Magnaudet et de ses camarades)					
22	01:33:53	01:39:31	5min 38s	L'informatisation de la bibliothèque et les lecteurs – L'informatisation de la bibliothèque et les magasiniers	Les lecteurs ont assez bien accepté l'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne ; avantage de pouvoir savoir si un document était emprunté L'informatisation a permis de réduire le taux de documents demandés non délivrés La communication différée ; l'information était beaucoup plus claire Les lecteurs connaissaient déjà l'outil informatique dans d'autres bibliothèques (BnF, Sainte-Geneviève, Cujas, Mazarine) ; la bibliothèque de la Sorbonne a été une des dernières à s'informatiser (complexité de la bibliothèque et manque de moyens ; exemple de l'exemplarisation du magasin B encadrée par Solange Poussin) Il a été difficile de convaincre certains magasiniers que c'était une évolution normale de leur métier ; ils craignaient que ce soit compliqué ; comparaison entre les réactions au	Solange Poussin* (magasinière à partir de 1990)	BnF (Bibliothèque nationale de France) Bibliothèque Sainte-Geneviève Bibliothèque Cujas Bibliothèque Mazarine			

					guichet B et au guichet A ; changement de leurs méthodes de travail. Années 1990 et 2000 : des années de transformation profonde pour la bibliothèque (explosion de la production imprimée, saturation des espaces, la documentation électronique, le déménagement, l'informatisation) ; cela a fait beaucoup pour certains magasiniers					
	01:39:31	01:50:01	10min 30s	Suite : responsable du département des magasins, des collections et de la communication (1998-2009)						
23	01:39:31	01:43:53	4min 22s	Le management des magasiniers (suite)	<p>Le travail de Mme Barthe-Magnaudet auprès des magasiniers : un travail sur les procédures</p> <p>Le fonctionnement à la tête du client</p> <p>Les magasiniers, selon Mme Barthe-Magnaudet, n'avaient pas assez confiance dans le management de la bibliothèque et dans les conservateurs</p> <p>Les magasiniers portaient à bras d'homme les documents ; les tournées partaient à heure fixe ; Mme Barthe-Magnaudet leur avait proposé de ne pas partir en tournée à heure fixe mais en fonction du nombre de bulletins (ils n'ont pas accepté) ; le tri des bulletins</p> <p>Il y avait un blocage au niveau de la discussion entre Mme Barthe-Magnaudet et les magasiniers</p>					
24	01:43:53	01:50:01	6min 8s	L'accès des magasins aux enseignants-chercheurs	<p>La demande d'accès aux magasins par les enseignants-chercheurs ; pour pouvoir l'obtenir, Mme Barthe-Magnaudet leur faisait visiter les magasins ; le pass-magasin ; l'entrée par le service du prêt entre bibliothèques</p> <p>Le règlement dans les années 2000 : accès des magasins pour les enseignants-chercheurs des universités cocontractantes ; avant, tous les professeurs des universités françaises avaient accès aux magasins (il y avait des jours d'accès aux magasins selon les universités) ; il y avait beaucoup de demandes de la part des enseignants-chercheurs, surtout en début d'année ; les avantages de l'accès aux magasins pour les enseignants-chercheurs ; ils aimaient les magasins</p> <p>Les maîtres de conférences n'avaient pas accès aux magasins ; l'évolution du règlement depuis André Tuilier (exemple de Mme Barthe-Magnaudet thésarde qui avait accès aux magasins ; la direction de Claude Jolly) : réduction de l'accès aux magasins</p> <p>Le fait que les enseignants-chercheurs puissent accéder aux magasins n'a jamais été un problème ; les enseignants-chercheurs</p>	<p>André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)</p> <p>Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)</p>		1999 : passage à la cote unique M		

					<p>gagnaient beaucoup en confort de travail ; même lors de la préparation du déménagement, Mme Barthe-Magnaudet a essayé de faire en sorte que l'accès des magasins aux enseignants-chercheurs soit pérennisé</p> <p>Certains agents de la bibliothèque vivaient mal le fait que les enseignants-chercheurs accèdent aux magasins</p> <p>Le taux de disparition des ouvrages</p> <p>Le passage à la cote unique a fâché les enseignants-chercheurs, mais ils ont continué à venir dans les magasins</p>					
	01:50:01	02:25:20	35min 19s	Le projet de mise en sécurité de la bibliothèque de la Sorbonne (2003-2009)						
25	01:50:01	01:56:16	6min 15s	La commission de sécurité (2003)	<p>Le nouveau recteur : Maurice Quénet ; sa secrétaire générale</p> <p>Conditions de sécurité déplorables en Sorbonne ; une commission de sécurité est passée et a émis un avis défavorable à l'exploitation sauf si des travaux étaient entrepris ; une effervescence extraordinaire</p> <p>Mme Barthe-Magnaudet, au vu de sa connaissance des magasins, a été conviée à une réunion à l'été 2003, au Rectorat afin d'accompagner Anne Pallier ; à cette réunion, Mme Barthe-Magnaudet a découvert que la Ville de Paris envisageait de tout casser pour mettre en sécurité les locaux ; Mme Barthe-Magnaudet en a alors parlé en interne, notamment à Gilles Evrard ; tous lui ont dit que ça n'arriverait jamais ; lors de la visite de la commission de sécurité à la bibliothèque de la Sorbonne, Mme Barthe-Magnaudet a compris que ça allait arriver</p> <p>La visite de la commission de sécurité à la bibliothèque de la Sorbonne ; c'était la catastrophe dans les magasins au niveau de la résistance au feu ; en faisant cette visite, Mme Barthe-Magnaudet s'est rendu compte que ce qu'ils vivaient au quotidien était ahurissant et invivable ; la commission de sécurité était ahurie par les conditions de travail ; exemple d'un tableau électrique</p> <p>La passation entre Bernadette Jullien et Catherine Gaillard (temps de latence durant l'été 2003)</p>	<p>Maurice Quénet (recteur de l'Académie de Paris de 2002 à 2008)</p> <p>Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)</p> <p>Anne Pallier (adjointe de Bernadette Jullien puis de Catherine Gaillard)</p> <p>Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008)</p> <p>José Vaz de Matos (capitaine des pompiers)</p>	<p>Rectorat Ville de Paris</p>	<p>23 août 2003 : commission de sécurité</p>		
26	01:56:16	02:06:50	10min 34s	La mise en place du projet de mise en sécurité	<p>La Ville de Paris a nommé un programmiste ; Mme Barthe-Magnaudet a beaucoup travaillé avec lui ; à ce moment-là, c'était Mme Barthe-Magnaudet qui connaissait le mieux les locaux et</p>	<p>Claude Jolly* (sous-directeur des bibliothèques au ministère de</p>	<p>Ville de Paris Ministère de l'Enseignement supérieur et de la</p>			

					<p>elle ainsi hérité du dossier ; ce dossier n'intéressait pas grand monde et tout le monde était persuadé que ça ne se ferait pas</p> <p>La position du ministère de l'Enseignement supérieur (Claude Jolly ; le calendrier de rénovation des bibliothèques parisiennes)</p> <p>Une volonté politique de la Ville de Paris ; Bertrand Delanoë ; les avantages du projet de la bibliothèque de la Sorbonne pour la Ville de Paris</p> <p>La première étude conduite par la Ville de Paris ; le coût du projet ; le choix des travaux en 3 ans en site fermé (et non 10 ans de travaux en site ouvert)</p> <p>Une étude de faisabilité pour réaliser un magasin sous la cour (rejetée par le Rectorat ; un regret) (le rôle de Mme Barthe-Magnaudet, de Catherine Gaillard, d'Alain Del Zotto, des architectes de l'université Paris 1) ; le rapport de cette étude ; la position du Rectorat</p> <p>La première étude conduite par la Ville de Paris (réalisée par l'ingénieur programmiste) ; augmentation du budget ; le choix de l'architecte par la Ville de Paris</p> <p>L'appel d'offre : beaucoup d'architectes ont répondu ; un projet confié à Alain Del Zotto ; il s'agissait seulement d'un projet de mise en sécurité ; un projet de la Ville de Paris</p> <p>La réaction de l'État (ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) ; revendications au fur et à mesure de la part de la bibliothèque de la Sorbonne face à la Ville de Paris ; les revendications de la Préfecture de police et des organismes de sécurité étaient plus écoutées</p> <p>Alain Del Zotto, l'architecte (connaissance des locaux)</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne a réussi à augmenter le pré carré de la bibliothèque (relation avec l'EPHE) ; l'engagement était de ne pas augmenter le nombre de places de lecture ; l'objectif de la Préfecture de police était de diminuer le nombre d'entrées dans le bâtiment</p>	<p>l'Enseignement supérieur et de la Recherche)</p> <p>Bertrand Delanoë (maire de Paris de 2001 2014)</p> <p>Alain Del Zotto (architecte DPLG)</p>	<p>Recherche, sous-direction des Bibliothèques</p> <p>Rectorat</p> <p>Préfecture de police</p> <p>EPHE (École pratique des hautes études)</p>			
27	02:06:50	02:17:20	10min 30s	<p>Le projet de mise en sécurité : réflexion sur le fonctionnement de la bibliothèque et choix réalisés</p>	<p>La mise en sécurité a été l'occasion de remettre le fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne à plat</p> <p>La difficulté a été de faire en sorte que les architectes prennent en compte des options permettant de ne pas reconstruire à l'identique ; les propositions de Thierry Algrin</p> <p>Lors du projet, la bibliothèque de la Sorbonne était en pleine informatisation ; la bibliothèque</p>	<p>Alain Del Zotto (architecte DPLG)</p> <p>Thierry Algrin (architecte des Monuments historiques)</p> <p>Philippe Marcerou* (directeur de la</p>	<p>CTLes (Centre technique du livre de l'enseignement supérieur)</p> <p>Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche</p>			

					<p>qui allait rouvrir après les travaux serait informatisée (il fallait le prendre en compte)</p> <p>Les guichets : ça ne pouvait plus fonctionner ; volonté de retrouver la galerie qui longe la salle de lecture</p> <p>Nécessité pour les équipes d'avoir des espaces de bureaux qui leur permettent de travailler ensemble : bureaux rassemblés dans la tour B</p> <p>Le stockage des documents ; en termes de mètres linéaires, les tours n'étaient pas rentables ; exemple des croisillons métalliques ; les compactus ; la perte de nombreux mètres linéaires</p> <p>Le choix qui a été pour Mme Barthe-Magnaudet compliqué et décevant : ne pas avoir de magasin sous la cour et devoir stocker au CTLes (un choix politique ; ministère et Rectorat ; une partie des budgets alloués à la Sorbonne a été réorientée pour l'extension du CTLes) ; ils ont alors commencé à réaliser des statistiques pour choisir les documents qui allaient être à la crypte de l'église Notre-Dame-du-Liban, au CTLes et à Sainte-Barbe</p> <p>Les conditions de stockage épouvantables dans la crypte de l'église Notre-Dame-du-Liban</p> <p>La préparation du fonctionnement de la communication des documents lors des travaux : achat d'une voiture (Philippe Marcerou) et mise en place d'une navette (ils ont eu beaucoup de mal à évaluer le nombre de documents qui allaient être communiqués par cette navette)</p>	<p>bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015)</p>	<p>Rectorat Église Notre-Dame-du-Liban Bibliothèque Sainte-Barbe BnF (Bibliothèque nationale de France)</p>			
28	02:17:20	02:19:59	2min 39s	<p>La charge de travail de Mme Barthe-Magnaudet – La réaction du personnel face au chantier à venir</p>	<p>À partir du moment où Mme Barthe-Magnaudet est devenue responsable des magasins, elle n'a jamais réussi à faire tout ce qu'elle avait à faire ; de très nombreux dossiers ; 36 km d'ouvrages, des équipes à encadrer</p> <p>Mme Barthe Magnaudet a mal vécu le fait que de nombreux agents ne croyaient pas au déménagement à venir de la bibliothèque de la Sorbonne jusqu'au jour où le premier camion est arrivé (un total déni des agents : cela semblait totalement impossible de modifier quelque chose)</p>					
29	02:19:59	02:21:48	1min 49s	<p>Le déménagement (2009-2010)</p>	<p>Mme Barthe-Magnaudet était encore là, mais pour peu de temps : elle est nommée au 1^{er} janvier 2010 au SCD de Paris 1 (le déménagement était en cours) ; c'est Philippe Marcerou qui en a assuré la plus grande partie</p> <p>Souvenir du premier jour du déménagement (CTLes)</p>	<p>Philippe Marcerou* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015)</p>	<p>SCD (Service commun de la documentation) de l'université Paris 1 CTLes (Centre technique du</p>	<p>1^{er} janvier 2010 : Mme Barthe Magnaudet est nommée à la direction du SCD de Paris 1</p>		

					Un regret pour Mme Barthe Magnaudet : certaines décisions de désherbage prises dans l'urgence juste avant le déménagement		livre de l'enseignement supérieur)	2009-2010 : déménagement des collections		
30	02:21:48	02:25:20	3min 32s	La charge de travail de Mme Barthe-Magnaudet – La réaction du personnel face au chantier à venir (suite)	<p>La part du travail de Mme Barthe-Magnaudet sur le projet de mise en sécurité et la préparation du déménagement représentait 40 % de son travail</p> <p>Elle a beaucoup travaillé avec l'architecte ; tout était un problème, tous les corps de métier sollicités rencontraient des problèmes (électricité, ascenseur, etc.) : elle a ainsi beaucoup travaillé avec les équipes techniques (très intéressant)</p> <p>Il y avait un fossé entre le travail avec les équipes techniques (où quelque chose se construisait) et le déni du personnel</p> <p>Difficulté à mobiliser les autres services de la bibliothèque ; il y a eu un investissement des équipes les 2 dernières années</p> <p>Les réunions de direction ; les responsables de département ont mis du temps à comprendre que les magasins n'étaient pas les seuls concernés par le chantier de mise en sécurité ; la question des bureaux [SEP] l'architecte a rencontré tous les responsables de département et de service</p>	Alain Del Zotto (architecte DPLG)				
	02:25:20	02:47:36	22min 16s	Service public, métiers, personnel de la bibliothèque de la Sorbonne et positionnement de la bibliothèque de la Sorbonne						
31	02:25:20	02:29:09	3min 49s	Le service public à la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Les lecteurs venaient pour avoir des ouvrages (cela correspondait au département de Mme Barthe-Magnaudet) ; le prêt et la salle de bibliographie dépendaient d'un autre département ; des règles différentes</p> <p>Les lecteurs avaient le plus facilement accès aux agents du département du service public ; la gestion des plaintes au sujet de la communication des documents ; les relations entre les équipes du département des magasins et celles du département du service public</p> <p>Avec l'informatisation, la séparation entre ces 2 départements avait encore moins de sens</p> <p>Selon Mme Barthe-Magnaudet, les lecteurs étaient gentils et patients et se soumettaient aux règles complexes</p> <p>La formation pour les lecteurs avec l'arrivée des bases de données électroniques</p> <p>Différences entre la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et un SCD</p>		Département des services publics, département des magasins, des collections et de la communication			

32	02:29:09	02:33:52	4min 43s	<p>Les métiers de la filière bibliothèque et leurs évolutions – La gestion du projet de mise en sécurité</p>	<p>Évolution des personnes et de la société</p> <p>Les équipes sont plus ouvertes ; elles ont plus le sens du travail en équipes ; l'évolution de la position du conservateur ; les différents corps des bibliothèques sont davantage associés dans des projets communs</p> <p>Les équipes ont d'avantage le souci du public : volonté de faciliter l'accès à l'information et à la documentation ; prise de conscience que les bibliothèques sont faites pour le lecteur ; volonté de mettre à la disposition des lecteurs des locaux confortables</p> <p>Quand Mme Barthe-Magnaudet est arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne, elle a été gênée par le fait que chaque projet était monté dans son coin ; au fur et à mesure, les équipes ont travaillé ensemble</p> <p>Le problème du projet de mise en sécurité à la bibliothèque de la Sorbonne : des périodes où il ne se passe rien puis des périodes où il faut rendre des documents très rapidement : il n'y a alors pas le temps d'organiser la concertation (c'est un problème rencontré par les projets de travaux en bibliothèques ; exemples actuels au SCD Paris 1 : réticence du personnel à penser que ça va véritablement arriver, la gestion de cette réticence)</p>						Travail en équipe
33	02:33:52	02:35:30	1min 38s	<p>Répartition des genres à la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>Pendant très longtemps à la bibliothèque de la Sorbonne : hommes magasiniers et femmes conservateurs</p> <p>Dans les catégories A et B, la proportion n'a pas beaucoup changé (les BIBAS et les conservateurs : essentiellement des femmes)</p> <p>Les directeurs sont par contre essentiellement des hommes</p> <p>Les magasiniers : une profession qui s'est féminisée</p>						
34	02:35:30	02:38:45	3min 15s	<p>Les directeurs de la bibliothèque de la Sorbonne que Mme Barthe-Magnaudet a connus</p>	<p>Bernadette Jullien : une personne bienveillante, avec une expérience de syndicaliste ; pour elle, l'informatisation des bibliothèques était LE grand projet (elle est arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne pour l'informatiser) ; le souci des lecteurs (elle venait du SCD Nanterre)</p> <p>Catherine Gaillard : elle s'est trouvée plongée dans le projet de rénovation et elle s'est battue pour cette rénovation (afin qu'elle ne soit pas une simple mise en sécurité) ; elle et Mme Barthe-Magnaudet se retrouvaient notamment sur un point : la volonté de mettre fin au système des guichets</p>	<p>Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)</p> <p>Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008)</p>	SCD Nanterre				

					Philippe Marcerou : Mme Barthe-Magnaudet l'a peu connu ; le déménagement	Philippe Marcerou* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015)				
35	02:38:45	02:39:06	21s	Pause						
36	02:39:06	02:42:58	3min 52s	L'insertion de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde universitaire	<p>Tutelle administrative : université Paris 1 ; mais en travaillant à la bibliothèque de la Sorbonne, on ne se rendait pas compte de ce lien (un lien assez lâche ; le cas des services administratifs)</p> <p>L'université de rattachement des enseignants-chercheurs lecteurs à la bibliothèque de la Sorbonne n'avait pas d'importance</p> <p>Peu à peu, avec l'autonomie des universités, les services centraux de l'université Paris 1 sont devenus de plus en plus leurs interlocuteurs alors que se relâchaient les liens avec le Rectorat ; tout est peu à peu passé par l'université Paris 1</p> <p>Les relations avec les enseignants-chercheurs et avec le jury d'agrégation ; Mme Barthe-Magnaudet voyait beaucoup les enseignants-chercheurs (dans les magasins) et elle a été un temps responsable de l'organisation de l'agrégation (histoire et philosophie) ; des liens assez proches</p> <p>Les liens entre le personnel et les enseignants-chercheurs (des lecteurs) : le personnel n'avait aucun lien avec l'enseignement</p> <p>Les enseignants-chercheurs représentent un pourcentage important des lecteurs</p>		Université Paris 1 Rectorat			
37	02:42:58	02:44:12	1min 14s	Responsable des travaux	<p>Au début du projet de mise en sécurité, Gilles Evrard était responsable des travaux à la bibliothèque de la Sorbonne ; à son départ, Mme Barthe-Magnaudet est devenue <i>de facto</i> responsable des travaux</p> <p>La réélectrification de la bibliothèque de la Sorbonne</p>	Gilles Evrard (responsable périodiques et travaux à la bibliothèque de la Sorbonne)				
38	02:44:12	02:45:06	54s	La place de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde des bibliothèques	<p>La bibliothèque de la Sorbonne est la bibliothèque interuniversitaire par excellence (à l'origine, la bibliothèque de l'Université de France)</p> <p>La difficulté qu'elle peut avoir par rapport aux autres bibliothèques ; sa richesse est sans aucune commune mesure</p> <p>Différence avec le monde anglo-saxon</p>		BnF (Bibliothèque nationale de France)			

					La bibliothèque de la Sorbonne est vraiment la bibliothèque de recours pour les historiens et les littéraires (avec la BnF) Son budget d'acquisitions ; sa documentation électronique					
39	02:45:06	02:47:36	2min 30s	Expositions de la bibliothèque de la Sorbonne	Au milieu des années 1990, des expositions étaient réalisées par le service de la Réserve à la chapelle de la Sorbonne (Mme Barthe-Magnaudet en a connu deux) ; ces expositions étaient importantes ; il fallait un budget ; mise en valeur des collections		Réserve (département du livre ancien)			
	02:47:36	02:53:55	6min 19s	Conclusion : départ, ambiance de travail						
40	02:47:36	02:51:31	3min 55s	Son départ de la bibliothèque de la Sorbonne (fin 2009)	Mme Barthe-Magnaudet était à la bibliothèque de la Sorbonne depuis 15 ans ; elle a passé 10 ans au département des magasins et pratiquement autant sur le projet de mise en sécurité ; deux solutions s'offraient à elle : y rester jusqu'à sa retraite, saisir une occasion et aller voir ailleurs Elle ne regrette pas d'être partie ; elle supportait assez mal d'être celle qui était là depuis longtemps ; phénomène d'usure de sa part et de la part des équipes Elle a suivi de loin ce qui s'est passé à la bibliothèque de la Sorbonne ; elle est restée en contact avec des collègues (Philippe Marcerou) ; Mme Barthe-Magnaudet est venue à la réouverture de la bibliothèque de la Sorbonne en Sorbonne : c'était à la fois très beau et en même temps un sentiment de nostalgie ; les conditions de travail Pot organisé par Philippe Marcerou pour la fermeture de la bibliothèque de la Sorbonne (qui a servi de pot de départ à Mme Barthe-Magnaudet)	Philippe Marcerou* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015)		9 avril 2010 : fermeture de la bibliothèque de la Sorbonne en Sorbonne 1 ^{er} janvier 2010 : Mme Barthe-Magnaudet est nommée à la direction du SCD de Paris 1 15 novembre 2013 : réouverture de la bibliothèque de la Sorbonne en Sorbonne		
41	02:51:31	02:53:55	2min 24s	Ambiance de travail à la bibliothèque de la Sorbonne	Il y a eu une évolution : on est passé d'une bibliothèque très refermée sur elle-même (elle se gargarisait de sa grandeur) à une bibliothèque plus moderne, qui a plus conscience des services qu'elle peut offrir à ses lecteurs et où le personnel peut travailler ensemble (apaisé ; comparaison avec les mouvements sociaux sous Claude Jolly ; il y a moins d'opposition frontale selon Mme Barthe-Magnaudet)	Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)		1992 : conflit social		

* **Entretiens à consulter** : Françoise Pina-Mironneau, voir BIS_06_00030 / Solange Poussin, voir BIS_06_00004 / Catherine Gaillard, voir BIS_06_00003 / Géraldine Péoc'h, voir BIS_06_00025 / Claude Jolly, voir BIS_06_00001

